Bio express

Viengtay Thepsouvan (surnom : Tay).
Né le 19 juin 1972 à Vientiane, capitale du Laos.
Licencié au Tennis Club de Gonesse, classé 2/6.
Habite à Gonesse et à Paris.
Chef de projets achats à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP).
Dates clés : 1976, arrivée en France;
1984 : premier classement tennis ; 2005 : premiers Jeux d'Asie ; 2007 : meilleur classement (0).

Le moment fort

En décembre dernier, dans la foulée de ses seconds Jeux d'Asie en Thaïlande, Viengtay Thepsouvan s'est rendu dans son pays de naissance, le Laos. L'homme de passion laissait place à l'homme de cœur, mais que ce soit quand il joue au tennis ou lorsqu'il fait dans l'associatif, il a un cœur gros comme ça, un cœur de Tay. Avec l'association La Toupie Laos il avait tout d'abord récolté des fonds, notamment en organisant une soirée de gala où quelques six cents convives avaient répondu présent. C'est ainsi qu'avec sa fiancée Mélanie il s'est rendu dans des écoles du Laos les bras chargés de fournitures scolaires et de prévention de l'hygiène bucco-dentaire, mais aussi de quelques équipements sportifs. Grâce à l'association, pas moins de deux cents enfants ont retrouvé le sourire. Bien-sûr La Toupie va continuer de tourner. «*Nous avons plusieurs projets en cours, comme le soutien aux autres associations qui seront appelées à participer avec nous à certains événements, comme par exemple la mise en place de cours de langue laosienne.*»
Des actions que vous pourrez suivre sur le site internet de l'association : www.latoupielaos.org.

Tennis

Vent de fraîcheur

Viengtay Thepsouvan . ***À 36 ans, "Tay", son surnom, sait qu'il ne fera pas carrière dans le tennis. Pourtant, depuis quelques années, il vit ses plus fortes émotions sportives.***

En 2007 il a atteint son meilleur classement, celui de 0, et participé à ses seconds Jeux d'Asie consécutifs avec l'équipe nationale de tennis du Laos, pays dans lequel il est né en juin 1972, plus précisément à Vientiane, la capitale. Le climat politique était alors difficile: le changement de régime à petit à petit forcé son père, qui était préfet de province au gouvernement, a déménagé sa famille en France, tout d'abord à Aulnay-sous-Bois, puis dans le Val-d'Oise, à Gonesse. Une grande famille dont Tay, qui n'avait que 4 ans lors de son arrivée dans l'Hexagone, est le septième de huit enfants. «*La volonté familiale de s'intégrer était très forte mais pour moi elle ne s'est conclue qu'après un long processus qui m'a permis, à 18 ans, d'obtenir la double nationalité.*»
Il était alors un jeune homme lancé à fond dans les études, qu'il conciliait autant que faire se peut avec ses aptitudes à dompter la balle jaune et qui lui avaient valu d'atteindre une seconde série qu'il n'a pour l'instant jamais quittée. Après quelques cours de tennis donnés en tant qu'initiateur, c'est dans les finances qu'il se sera finalement distingué. Une maîtrise en poche, obtenue à l'université Paris XIII de Villetaneuse et le voici de nouveau en voyage. Il se forgera une expérience d'un an dans un centre financier de Londres avant d'obtenir un MBA (Master of Business and Administration), passé à Bristol sur deux années, avec une formation de contrôleur de gestion effectuée à Nancy et Nuremberg.

Un parcours atypique que celui de Viengtay Thepsouvan qui, à 36 ans, affiche de multiples visages. Mais toujours sous le signe du partage.

Les liens du sang

Désormais chef de projets achats à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, il se souvient de ses débuts raquette en main : «*J'avais un frère qui jouait au tennis et qui a même été champion 4ème série en 1993. J'allais le voir jouer, je ramassais les balles, jusqu'au jour où il a eu besoin que je joue. C'était au club de Gonesse que je n'ai jamais quitté. J'ai intégré l'équipe 1 alors que j'étais 3/6 et qu'elle évoluait en championnat de France Nationale 3. C'était une belle époque, j'étais le plus jeune et il y a eu une belle transmission avec Patrice Laporte, qui est toujours en 2ème série aujourd'hui, et Johary Rakotozafiarison, mon parrain et entraîneur. Je joue d'ailleurs avec ses enfants Alice et Lucas tous les week-ends, on se transmet et on partage ainsi en famille une passion commune.*»
Famille. Passion. Intégration. Autant de mots qui reviennent encore et encore dans le discours de Viengtay Thepsouvan. C'est ainsi qu'il s'est lancé dans la vie associative en février 2007 en créant, en famille bien-sûr, l'association La Toupie Laos. «*L'idée était de choisir le nom d'un jeu international pour les enfants. C'est un retour aux sources en quelques sortes, pour aider les personnes de notre pays de naissance, aussi bien ici que là-bas. Il y a en France de plus en plus de couples mixtes et il faut préserver notre culture. Nous nous sommes étoffés financièrement et avons décidé d'officialiser nos actions.*»

> ***«J'espère être encore dans l'équipe en 2009 car les jeux seront organisés au Laos et l'objectif sera clairement la médaille.»***

Le partage

C'est ainsi que, lors de son dernier voyage aux Jeux d'Asie, il n'a pas hésité à profiter de l'occasion pour faire un crochet par le Laos et venir en aide aux plus démunis (lire ci-contre). Des jeux qui ont donc lieu tous les deux ans et auxquelles il avait participé pour la première fois en 2005 suite à une sélection effectuée parmi les joueurs du Laos qui vivent en Europe.
«*J'avais dû prendre un mois de vacances pour y aller et on avait enchaîné avec les Jeux qui avaient lieu aux Philippines cette année là. C'est une sorte de tournoi international de 2ème division avec un village olympique et une vingtaine de disciplines, qui a lieu en décembre avec 35 degrés. C'était très impressionnant. J'étais joueur n°2 et j'ai également joué en double, face à des joueurs professionnels du Vietnam.*
Une grosse pression... Je me souviens que j'ai été mené 6/0, 1-0 avant de retourner la situation, de mener 4-2 au troisième set et de trembler. Il y avait même la télévision. L'année dernière, j'étais passé n°1 pour l'édition en Thaïlande, mais nous avons de nouveau perdu au 1er tour face aux Vietnamiens. J'espère être encore dans l'équipe en 2009 car les Jeux seront organisés au Laos et l'objectif sera clairement une médaille. Si je ne suis pas pris comme joueur, j'essaierai de faire partie de l'encadrement. C'est d'ailleurs une particularité du Tc Gonesse : mes partenaires Jean-Christophe Nabi et Johary Rakotozafiarison ont respectivement participé aux Jeux d'Afrique et aux Jeux des Îles. Pour ma part je vais continuer à m'éclater tennistiquement sur les terrains. J'ai encore beaucoup de challenges, avec les prochains Jeux, les championnats de France par équipes en Nationale 4 et le circuit professionnel +35 ans où je vais tenter ma chance, histoire d'avoir un classement mondial à inscrire dans le marbre...»

Sylvain PETIT